

1 Par contre rien qu'ici, j'en ai en masse. Il y avait l'épave de la Marian, Mary Ann ça s'appelle  
2 en anglais. Il y avait encore l'étrave, la quille et quelques membres dans l'Anse du Nord, du côté  
3 de l'est, on voit ça dans la carte des naufrages des Îles. Au temps de la Marian, les gens  
4 hâlaient (tiraient sur le rivage) leurs embarcations à bras le plus souvent, c'était dur. Ça fait que  
5 la raison qu'il s'est jeté à la côte, ça a arrivé plusieurs fois des navires qui... il y a trois récits de  
6 naufrage de même. C'était un bâtiment qui était mouillé non loin, puis il faisait calme. Aux Îles  
7 Brion, tu sais quand les courants changent, la mer se fait, là, ou bien il n'y a pas de vent du tout,  
8 et puis si un bâtiment à voiles est ancré quelque part, ça peut arriver qu'il casse son ancrage  
9 puis la mer le jette à la côte, tu ne peux pas rien faire. C'est arrivé pour une goélette de  
10 *Narichâque* (Arichat); ça a arrivé pour le Hope, mais le Hope c'était plus dans la glace, mais ça a  
11 arrivé pour le Marian. Ça on était en 1931 et c'était peut-être bien une quinzaine d'années  
12 avant ça, peut-être bien vingt ans, là, c'est peut-être bien plus que ça, je ne sais pas trop. Alors  
13 les pêcheurs étaient tout endormis, fatigués, dans leurs cabanes, tout d'un coup bing bang à la  
14 porte : « heille », il était minuit, il passait minuit, le capitaine du Marian qui rentre là puis il  
15 demande du secours. Ça fait qu'il y a un des pêcheurs qui s'est levé, il a dit : « Heille, une autre  
16 fois tu t'en viendras assez de bonne heure pour hâler avec les autres. »